

■ Les intergroupes/Bureaux centraux : la première ligne des AA

En 1946, alors qu'il n'y avait qu'une poignée d'Intergroupes/Bureaux centraux en opération – dont ceux de Californie, du Colorado, de l'Illinois, du Maryland, de New York et de l'Ohio – Bill W., cofondateur des AA, a écrit dans l'édition de juin du Grapevine : « Le ciel a certainement réservé une place spéciale à chacun d'eux. » Au moment où il écrivait cela, des bureaux s'ouvraient au Massachusetts, au Michigan, au Mississippi, au Wisconsin et, le premier au Canada, en Alberta.

Bill, tout comme l'autre cofondateur, Dr Bob, ont rapidement compris que « Pour éviter le désordre dans des régions entières, il fallait structurer des bureaux, installer des téléphones et embaucher des secrétaires... Si nous n'agissions pas ainsi, le nouveau qui frapperait à notre porte n'aurait aucune chance. » (*Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, p. 185) Ces premiers centres de service souffraient du manque d'argent, d'espace, d'aide et d'une abondance d'opinions divergentes, mais ils ont quand même survécu.

Ainsi, lorsque les représentants de plusieurs des 500 intergroupes/bureaux centraux des États-Unis et du Canada, des administrateurs du Conseil des Services généraux des AA et des directeurs de A.A. World Services et du Grapevine se réuniront du 4 au 9 octobre 2007 pour le 21e Séminaire annuel des Bureaux centraux/Intergroupes/et Services mondiaux à l'hôtel Crowne Plaza d'Oklahoma City pour échanger sur l'esprit et le fond du service, ils se souviendront que l'efficacité de leurs activités doit beaucoup aux difficultés, aux tribulations et aux échanges collectifs de leurs prédécesseurs. Comme l'a souligné Jan D., ancienne directrice du Bureau central des services d'Edmonton, Alberta : « Rien n'est nouveau chez les AA aujourd'hui. Tout ce que nous faisons pour aider l'alcoolique qui souffre encore à trouver l'abstinence nous vient de nos prédécesseurs, qu'ils soient du Groupe Oxford ou des travailleurs d'un bureau central/intergroupe du passé, qui ont partagé gratuitement leurs expériences spirituelles et le bon sens acquis par un dur labeur. »

Plusieurs, sinon la majorité des bureaux de service des premiers temps des AA, comme ceux de Chicago et de Los Angeles, sont nés d'un numéro de téléphone, inscrit au nom des AA, qui était branché au domicile d'un membre. D'autres, à New York, Newark, New Jersey et Toronto, Ontario, pour n'en nommer que quelques-uns, sont nés d'un club qui avait été le point de ralliement pour les activités AA. Parfois, les clubs avaient servi de point de distribution pour les publications des AA avant de commencer à offrir d'autres services. Avec le temps, les activités de service ont été regroupées en entités indépendantes des clubs. De nos jours, les clubs ne sont pas affiliés aux AA. Dans un nombre étonnant d'autres localités, surtout dans le Upper

Midwest et au Canada, les intergroupes ou les comités centraux de service existaient déjà (et encore aujourd'hui, il y en a plusieurs) avant même d'avoir des locaux.

Le premier fut le Comité central de Cleveland, Ohio, où, dès octobre 1939, un peu plus de quatre ans après la rencontre historique de Bill et du Dr Bob, un groupe de sept personnes tenait une réunion par mois pour, entre autres choses, coordonner les efforts d'hospitalisation et de parrainage. Dr Bob n'en fut pas seulement un chaud partisan, mais un participant actif, selon un membre d'Akron de l'époque, Dan K. : « Au comité central, Doc jouait un rôle important. Parfois, pendant les réunions, les mots volaient comme si vous étiez dans un bar. » Un jour, dit-il, « Doc s'est levé, les a fait taire et a dit : 'Messieurs, je vous en prie. Nous sommes toujours membres des Alcooliques anonymes. Appliquons les principes des AA pendant ces réunions de service. Vous êtes les serviteurs de vos groupes, vous êtes ici pour prendre connaissance des idées formulées par le comité. Parlons chacun à notre tour et menons cette réunion comme un service rendu au Seigneur et à nos amis les alcooliques anonymes...' Après cette intervention, nous n'avons plus jamais eu de tapage quand le Dr Bob était présent. » (*Dr Bob et les pionniers*, p.289)

Peu après, Columbus, Ohio, les imitait avec un centre de service qui porte aujourd'hui le nom de *Fellowship Intergroup*, créé en 1943. Dans la ville voisine d'Akron, le lieu de naissance des AA, on a créé un intergroupe en avril 1954. Son premier bulletin, publié la même année, décréait le 18 novembre « Journée de la gratitude ». La couverture, en lettres carrées manuscrites, soulignait l'ouverture du petit bureau fragile qui, avec un minimum de soutien financier, était prêt à tout pour transmettre le message d'abstinence des AA.

Bill W. a reconnu dans *Le mouvement des AA devient adulte*, (p.28) que « Le premier centre de service structuré des AA » est né à Chicago, où une membre des AA, Sylvia, a utilisé ses chèques mensuels de pension alimentaire de 700 \$ (une somme à l'époque où Bill et Lois vivaient sur 55 \$ par semaine) pour louer un appartement dans la banlieue d'Evanston, qui a aussi été le lieu de la première réunion des AA en 1939. Il y avait tellement d'appels que la secrétaire personnelle de Sylvia, Grace Cultie, est rapidement devenue la femme à tout faire des AA.

En 1941, après la parution de l'article de Jack Alexander sur les AA dans le *Saturday Evening Post*, l'endroit « ressemblait à la Gare centrale de Chicago », a plus tard dit Bill (ibid.) « et il fallait faire quelque chose. » Les AA ont donc loué un bureau dans le « Loop », écrivit Bill, et « Grace essayait de coordonner les activités de Douzième Étape, d'organiser des admissions dans les hôpitaux et de répondre aux autres demandes d'aide. »

Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2007

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc. -- avec votre commande.

Le premier bureau local de service de New York a fonctionné de façon informelle pendant des années dans les locaux du Club de la 24e Avenue à Manhattan. Le premier comité central local a été créé en 1942, mais ce n'est qu'en juin 1946 qu'a été fondé officiellement l'Intergroupe, au moment où il y avait 22 groupes dans la région métropolitaine. « À cause des conflits incessants au Club, en novembre, l'Intergroupe a déménagé dans un magasin vide de la 75e Rue Ouest », a raconté l'archiviste Wally, P., aujourd'hui résident de Tucson, Arizona, « et c'est à ce moment que l'ordre a fini par émerger du chaos. » Au début, à peine 50 pour cent des groupes souscrivaient à l'Intergroupe et aidaient à défrayer ses dépenses. Mais, en 1951, tous les groupes du district s'étaient engagés à aider à garder le bureau ouvert.

Dans le procès-verbal d'une réunion de délégués à l'Association de l'Intergroupe de New York en janvier 1950, il est question d'une anecdote racontée par Bill W. Il a dit : « Une femme est arrivée au programme en disant : 'Mon nom est Toodles, et j'en suis à mes 3 \$ derniers millions.' Toodles est devenue abstinente, mais elle est décédée subitement du diabète et a légué 10 000 \$ aux AA. » La Fondation alcoolique (renommée Conseil des Services généraux des AA en 1954) avait précédemment adopté une résolution qui disait qu'aucune somme d'argent ne pouvait être reçue de personnes ou de services extérieurs au AA (contrairement à aujourd'hui où un membre des AA peut faire une contribution annuelle maximale de 3 000 \$, et un legs unique au même montant). Cependant, comme l'argent avait été légué à l'Intergroupe, Bill avait dit : « C'est votre argent, vous en faites ce que vous voulez. »

Le bureau central de Los Angeles a vu le jour en 1944. « À l'époque, il n'était pas facile de rejoindre les AA, et nous le faisons intentionnellement, » a raconté plus tard un pionnier abstiné depuis 1940. « Une liste soigneusement confectionnée de prêtres, de juges et de policiers connaissaient l'existence des AA ; notre numéro de téléphone n'apparaissait pas dans l'annuaire et on ne pouvait l'obtenir que par référence.

Ainsi, nous savions qu'un nouveau qui nous rejoignait avait, règle générale, fait assez d'efforts pour démontrer qu'il désirait sincèrement devenir abstiné. » À Newark, où le Gros Livre a été assemblé dans le bureau d'Hank P., partenaire d'affaires et filleul de Bill W. pendant quelque temps, Hank a été le premier secrétaire à temps plein rémunéré du bureau de l'Intergroupe du New Jersey, entre 1944 et 1949.

À Charleston, en Virginie occidentale, on a utilisé le terme « Intergroupe » pour la première fois en 1953. L'association est née directement du premier centre de traitement de l'État, créé en 1944. Il portait le nom de Alcan Center, Inc., mais les membres locaux l'avaient baptisé « le centre des énervés » (Jitter joint).

Au moment de la première Conférence des Services généraux en avril 1951, au moins 16 intergroupes/bureaux centraux desservaient des groupes locaux. Comme ils existaient avant la création de la structure des services généraux et qu'ils avaient un rôle différent, ils ne faisaient pas partie de la structure des AA (sauf à Chicago, où le Bureau des services régionaux et le comité régional sont une même entité). Parfois, au cours des années, il y a eu dédoublement de services, particulièrement quand les deux entités offraient des services semblables ; éventuellement, grâce à un partage d'expérience et de meilleures communications, les intergroupes et les Services généraux en sont venus à travailler main dans la main dans bien des endroits.

Comme les intergroupes/bureaux centraux sont créés et soutenus par les groupes locaux, ils n'ont aucune autorité. Chaque intergroupe/bureau central est unique et reflète les besoins et les souhaits de sa communauté et rend compte aux groupes qu'il dessert. Typiquement, chaque groupe participant a son représentant auprès de l'Intergroupe. Ces représentants se réunissent périodiquement pour élire un comité directeur, ou un conseil d'administration, responsable de la gestion du bureau. Ils informent également leurs groupes. Une communication continue est vitale, car les groupes sont totalement responsables du soutien financier du bureau qui les sert, et les groupes locaux fournissent les bénévoles requis pour le travail de Douzième Étape.

L'Unité est le ciment qui unit les Intergroupes/bureaux centraux et les services généraux, mais c'est la communication qui stimule la collaboration et l'harmonie, toutes deux vitales pour rejoindre l'alcoolique qui souffre encore et pour être à l'écoute des besoins de ceux qui se rétablissent chez les AA. Plusieurs intergroupes locaux produisent leur propre bulletin ou documents d'information. De plus, le Bureau des Services généraux publie des Lignes de conduite et autres documents de service qui partagent l'expérience commune accumulée par les intergroupes et les bureaux centraux des États-Unis, du Canada et du monde entier. Ces documents définissent un intergroupe comme « un bureau de service des AA qui implique un partenariat entre les groupes d'une communauté, tout comme les groupes des AA eux-mêmes sont un partenariat d'individus. Il est créé pour accomplir les tâches qui sont le mieux réalisées par un bureau central... Il existe pour aider les groupes dans leur but commun de transmettre le message des Alcooliques anonymes à l'alcoolique qui souffre encore. »

■ C'est le temps de la rotation au BSG – la ronde des bureaux des services

Aux deux ans, avec la précision d'une horloge, il y a changement de la garde au Bureau des Services généraux au moment où les 11 membres du personnel du BSG doivent abandonner la tâche qu'ils ont appris à aimer. Ce n'est pas un adieu, un simple au revoir, car dans quelques multiples de deux ans, il y a de fortes chances qu'ils reviennent dans ce poste pour retrouver de nouveaux défis dans une tâche connue.

La rotation est-elle facile ? Non, disent ceux et celles qui l'ont fait. Est-elle essentielle pour le mode de vie des AA ? Oui, nous dit la voix de l'expérience collective des AA. On dit souvent de la rotation que c'est « l'anonymat en action », car c'est une façon vitale d'éviter que le pouvoir, le prestige ou la reconnaissance personnelle ne viennent nous détourner de nos meilleures intentions. De plus, comme le processus de rotation dans la presque totalité des fonctions de service – du groupe au conseil d'administration – limite la durée du service d'une personne, cela évite les concours de popularité, « nous rappelant toujours de mettre les principes au-dessus des personnalités », comme le dit la Douzième Tradition.

La première utilisation de la rotation comme « outil AA » est attribuée à Dorothy, la femme de Clarence S., qui a fondé le premier groupe des AA à Cleveland, Ohio. Dans une lettre d'octobre 1939, adressée à la première secrétaire (non alcoolique) du Mouvement, Ruth Hock, Dorothy disait : « Notre comité de sept membres fonctionne bien – 5 hommes et 2 femmes qui nomment leurs chefs, discutent des tendances, du mouvement et autres sujets... Un homme et une femme sont remplacés chaque mois, par ancienneté. »

La rotation a été établie au BSG quelque 12 ans plus tard, en septembre 1951. Avant sa mise en œuvre, les membres du personnel, au nombre de six à l'époque, ont été consultés. Eve M. a suggéré que la rotation éliminerait la compétition qui, à son avis, ne respectait pas l'esprit des AA. Ann MacF. a dit, entre autres choses, qu'elle donnerait une chance égale à chaque membre du personnel de contribuer et d'utiliser au maximum l'expérience de chaque personne. Quelques années plus tard, une autre membre du personnel, Beth K., une présence familière au BSG entre 1959 et 1983 disait que Bill W., cofondateur des AA, semblait favoriser la rotation « pour éviter que, dans l'éventualité d'un accident à un des membres du personnel, le bureau puisse continuer de fonctionner efficacement. Il ne fermerait pas si quelqu'un allait boire ! Plus chaque membre du personnel connaissait chaque affectation, mieux ce serait. »

Bill lui-même a parlé des événements qui ont apporté la rotation au BSG dans l'article No 3 du Onzième Concept (*Le manuel du service chez les AA/Les douze Concepts des services mondiaux*, page 58) : « Nous avons déjà

fonctionné selon le système conventionnel : nous avions une employée très bien payée, entourée d'assistantes avec des salaires beaucoup plus bas. C'est elle qui avait eu le mot le plus important à dire au moment de les embaucher. Tout à fait inconsciemment, j'en suis sûr, elle avait engagé des personnes dont elle savait qu'elles ne seraient pas une menace pour son poste, tout en tenant fermement les rênes dans tous les secteurs importants. Elle accomplissait une besogne fantastique. Mais, soudainement, elle s'effondra, suivie peu de temps après par une de ses assistantes. Il ne nous restait plus qu'une assistante, partiellement formée et ne sachant pratiquement rien de l'ensemble du fonctionnement... À partir de là, nous avons adopté le principe de la rotation, pour un personnel considérablement élargi. »

Bill racontait souvent des anecdotes sur les dangers que faisaient peser sur les AA les « cœurs saignants » qui voulaient toujours être en charge de tout – et il ratait rarement l'occasion de rire de lui-même. « Je suis en mesure d'assurer cela (l'importante de la rotation) avec une très grande certitude, » écrivait-il dans un article de janvier 1947 dans le Grapevine. « Car à mes heures, moi aussi, j'ai essayé de gouverner les AA. Chaque fois que je me suis acharné, on m'a crié de me rasseoir ; on me l'a crié si fort qu'à quelques occasions, j'ai pensé m'être mérité une excommunication prompte et sans appel ! » (*Le langage du cœur*, page 44)

Au BSG, chaque affectation du personnel a pris de l'importance suite à la croissance rapide du Mouvement. Depuis 1968, le nombre de membres aux É.-U. et au Canada a triplé, la croissance la plus importante est survenue depuis 1980. Pourtant, relativement peu de postes de membres du personnel ou de commis ont été ajoutés pour s'occuper de la charge de travail qui a augmenté (sans parler de l'infatigable système informatique, qui n'est pas soumis à la rotation). Depuis 1951, le nombre de membres du personnel soumis à la rotation a augmenté à onze. Il y a environ 80 personnes au bureau qui coordonnent l'ensemble du travail pour le Mouvement, partagent l'expérience collective du rétablissement de l'alcoolisme et sont le principal centre de distribution des publications des AA dans le monde entier.



En ramassant leurs papiers, leurs plantes et leurs photos en route vers leur nouveau bureau, leur nouvelle affectation et même les nouveaux téléphones à accès direct, les membres du personnel qui font la rotation savent qu'ils incarnent la priorité du message des AA sur le messenger ; plusieurs considèrent qu'il s'agit d'une action émouvante de « lâcher prise » comme dans la Troisième Étape. Certains membres du personnel ont dit qu'ils sont tellement occupés à relever le défi de leur nouvelle affectation qu'ils n'ont pas le temps de regretter l'ancienne. Avant de changer de poste, ils n'hésitent pas à partager leur expérience avec leur remplaçant.

Prière de noter : Une liste des affectations des membres du personnel du BSG pour les deux prochaines années est incluse dans ce numéro.

■ Un bon ami de longue date devient administrateur classe A

« Depuis plusieurs années, les tribunaux du pays ont pu compter sur une collaboration unique avec les AA pour aider des personnes à se libérer des chaînes de la maladie fatale de l'alcoolisme. Certains estiment que plus de 80% des deux millions de détenus aux États-Unis sont soit alcooliques ou le produit d'une famille alcoolique. Tout comme dans le cas de la poule ou de l'œuf, nous ne savons pas ce qui les a rendus ainsi. Part contre, il ne fait pas de doute que les AA illuminent le sentier vers l'abstinence, et les aide à se libérer de la peur et du désespoir dans un nouveau mode de vie. »

Le nouvel administrateur classe A (non alcoolique) Rogelio Flores, L.L.D., J.D., juge à la Cour supérieure de Santa Barbara, Californie, ajoute : « Je suis honoré d'avoir été nommé administrateur du Mouvement. Grâce à la vision de Bill W., Dr Bob (les cofondateurs des AA) et d'autres personnes, les Étapes, les Traditions et les Concepts assurent la croissance solide et soutenue des AA. J'espère pouvoir partager idées et expérience avec mes collègues administrateurs, alcooliques comme non alcooliques, et je m'engage à servir les AA dans toute la mesure de mes moyens. »

Rogelio, qui vit en Californie depuis l'âge de 8 ans, est diplômé de la Faculté de droit de UCLA. Il a entrepris sa carrière de juriste à la *Legal Aid Foundation* de Los Angeles, avant de passer plusieurs années en pratique privée dans sa ville de Santa Maria. En 1986, il est entré au *Public Defender's Office* (l'aide juridique) et, moins d'un an plus tard, il était nommé premier commissaire de la cour municipale du comté de North Santa Barbara. En 1998, il a été nommé à la Cour supérieure ou, selon lui, « il est fréquent de voir un alcoolique demander de l'aide au juge. »

Quand il parle de son travail dans le domaine de l'alcoolisme et de l'abus de substances, Rogelio dit : « J'ai commencé tôt. Mon intérêt était en partie personnel – dans toute famille, même la mienne, il ne faut pas regarder bien loin pour trouver un alcoolique ou deux. Par contre, plus j'entrais en contact avec des alcooliques et des

gens qui abusaient de substances dans mon travail, plus je me suis intéressé et plus j'ai voulu faire quelque chose. »

Aujourd'hui, Rogelio siège à différents tribunaux spécialisés, dont le *Substance Abuse Treatment Court*, et il est facilitateur au *National Drug Court Institute*. Il enseigne au *National Judicial College* de Reno, Nevada, où il donne des cours sur la violence domestique depuis sept ans. Il a été membre



L'honorable Rogelio Flores

d'une table ronde lors de conférences nationales de la *National Association of Drug Court Professionals* en 2004, 2005 et 2006. Il a aussi fait partie d'une table ronde au Congrès international des AA à Toronto, Canada, en 2005, où il a dirigé un atelier sur la collaboration entre les AA et les tribunaux thérapeutiques. Rogelio est membre des associations nationale et californienne des *Drug Court professionals* et est un ancien président des Juges Latins de Californie. Sa femme, Arleen, enseigne dans une garderie, et ils ont deux enfants, Rogelio Jr, 26 ans, et Christina, 19 ans.

Les membres classe A du conseil sont aujourd'hui un groupe vital qui partagent généreusement leur compétence variée pour le bien des AA. Comme l'a reconnu Bill W., avec beaucoup de gratitude, au cours des années, « ils ont fourni une somme incroyable de temps et d'effort ; de leur part, il s'agissait vraiment d'un travail fait avec amour. » (*Le Manuel du Service chez les AA*, page S10).

■ Cinq nouveaux administrateurs classe B : les AA sont toujours aussi nécessaires

Le Conseil des Services généraux des AA a accueilli cinq nouveaux administrateurs classe B (alcooliques) : Conley B., Territorial du Sud-ouest, John K., Territorial du Nord-est, Jo-Anne L., administratrice universelle du Canada, et deux administrateurs des services généraux, Dorothy H., et John S. Tous sont dévoués à l'abstinence et à l'univers des AA. Ils croient tous que les AA sont plus nécessaires que jamais ; et ils partagent l'avis du cofondateur Bill W., « en ce qui a trait à l'avenir des AA, notre premier devoir est évidemment de conserver tout ce que nous avons aujourd'hui. » (*Le langage du cœur*, p. 323)

Conley B., de Redfield, Arkansas, succède à Gary K., du Colorado, comme administrateur territorial du Sud-ouest. « Avec tous les problèmes du monde, économiques ou autres, les AA sont particulièrement importants, dit-il. Si on y met les efforts, les AA donnent toujours des résultats. Les principes sont encore aussi forts qu'au début. » Devenu abstinent en 1980, Conley affirme qu'en sa qualité d'administrateur, « Je suis prêt à faire tout ce qu'on me demandera. » Médecin vétérinaire, il travaille à son comp-

te comme vétérinaire et consultant depuis 1993. « J'ai traité toutes les espèces, des gerbilles aux girafes, et toutes les autres », dit-il en souriant.

Délégué en 1993-94 (Groupe 43), Conley est un solide partisan du service et du parrainage. « Mon parrain m'a guidé dans les Étapes et vers le service, se souvient-il, et il m'a fait comprendre l'importance des réunions des AA, c'est encore là que les gens deviennent abstinents. Je crois qu'une des meilleurs façons de transmettre le message pour les pionniers est de se présenter aux réunions et de parler avec les nouveaux. »

Jo-Anne L., de Winnipeg, MB, succède à Murray McL., de l'Ontario, comme administratrice universelle pour le Canada. « Je suis très flattée, dit-elle. Les larmes me montent encore aux yeux quand je pense à l'appel téléphonique qui m'annonçait que j'avais été élue et je suis prête à aider les AA au meilleur de mes moyens. »

Jo-Anne a trouvé l'abstinence en 1984 et a rapidement plongé dans le mode de vie des AA. Elle a fait partie de plusieurs comités de service, des Conférences territoriales et régionales à l'Information publique, des Centres de traitement aux correctionnels, et a été déléguée en 2002-2003 (Groupe 52). « J'adore lire et me renseigner sur les pionniers des AA, dit-elle. Je suis donc naturellement intéressée par les Archives. » Depuis 1979, Jo-Anne travaille pour une société alimentaire internationale ; elle a aussi été nommée représentante des usagers au *Manitoba Mental Health Council*. Son mari, Bob, et elle, ont deux filles, Shauna et Amanda. « J'aime ma famille et mes amis, dit Jo-Anne. J'aime les gens, la décoration et le jardinage « à thème ». J'aime aussi le mouvement des AA qui m'a redonné la vie. »

John K., de Collingswood, New Jersey, arrive par rotation au poste d'administrateur territorial du Nord-est, détenu jusqu'à récemment par Mike P., du Vermont. Délégué en 1996-97 (Groupe 46), John est devenu abstinente chez les AA en 1985 et il a été « président, secrétaire, trésorier, responsable du café et de l'accueil dans mon groupe d'attache. » Il est « excité à l'idée d'être administrateur et anticipe de pouvoir servir. » En parlant de l'avenir des AA, il dit : « C'est un Mouvement merveilleux, mais si nous voulons attirer plus de membres, je crois que nous devons être plus attrayants pour les femmes et les minorités. Bien des gens viennent chez les AA, mais ils ne sont pas assez nombreux à y rester. »

Dans le passé, entre autres, John a été ingénieur pour une société qui a œuvré au projet spatial Apollo-Gemini. Il est présentement directeur du développement communautaire de sa municipalité, Collingswood. Il parle couramment l'allemand et se débrouille assez bien en mandarin et en arabe. Il vient de terminer son mandat de président du conseil d'administration de Maryville, un centre de réhabilitation pour les adultes indigents. John et sa femme, Millice, ont 10 enfants et 17 petits-enfants.

Dorothy H., de Plymouth Meeting, Pennsylvanie, croit que servir comme administratrice des services généraux « est un privilège et une très grande responsabilité. » Vieille routière des AA, elle a commencé à faire du service peu après être devenue abstinente en septembre 1983. Elle a été active dans les services généraux de trois régions, l'Est de la Pennsylvanie, région 89, le Nord du New Jersey, région 44, et le Sud-est de New York, région 49, et a été

directrice de l'information publique pour l'intergroupe du Sud-est de la Pennsylvanie. Elle a été directrice non-administratrice du Conseil du A.A. Grapevine de 2004 à 2007 et a présidé le comité de La Viña du Grapevine pendant deux ans. Professeur de pédagogie au troisième cycle dans une université de Pennsylvanie, elle possède une expérience de plus de 30 ans en administration, en gestion, en développement du leadership et en éducation.

Dorothy est d'avis que le Mouvement « est aussi fort que jamais dans notre engagement envers l'alcoolique qui souffre encore et celui qui n'est pas encore né. Si notre message est toujours le même, les médias que nous utilisons pour le transmettre, grâce à l'explosion technologique, augmentent sans cesse. Cela nous offre plusieurs nouveaux moyens excitants pour tendre la main des AA. » Tony, le mari de Dorothy, est également membre des AA.

John S., de Ft. Washington, Maryland, dit qu'il est reconnaissant d'avoir l'occasion de servir en tant qu'administrateur des services généraux. Il apporte une mine d'expérience à son nouveau poste. Au cours des quatre dernières années, il a été administrateur non directeur du A.A. Grapevine et membre du comité de retraite des conseils des Services mondiaux et du A.A. Grapevine. En septembre, John célébrera ses 20 années d'abstinence chez les Alcooliques anonymes. Délégué du District de Columbia en 1997-98 (Groupe 47), il s'occupe activement de service au niveau des groupes, des districts et de la région et il parraine plusieurs hommes.

John, titulaire d'un Ph.D. en psychologie expérimentale et en apprentissage humain, a pris sa retraite de son poste d'analyste senior dans une université locale. Il a été consultant pour le *National Hispanic Council on Aging* et pour plusieurs départements et agences fédérales. De 1991 à 1995, il a été membre du Conseil consultatif du *Prince George County DWI Facility*.

Dans un exposé à la Conférence des Services généraux en avril, John a fait écho à l'avis de son nouveau collègue administrateur, John K., en disant : « De nos abonnés actuels (au Grapevine), nous avons appris qu'ils ont soif d'information sur les AA dans le monde... Nous avons aussi appris d'eux que nous devons faire plus pour rejoindre les minorités et les membres plus jeunes de notre Mouvement. »

Les cinq nouveaux administrateurs classe B, ainsi que les neuf autres membres du conseil, servent pendant un mandat de quatre ans ; les sept administrateurs classe A ont un mandat de six ans.

■ AAWS envoie ses factures par email

Toute personne qui fait une commande auprès de A.A. World Services peut désormais choisir de recevoir sa facture ou son état de compte par email. Jusqu'ici, cette paperasse était envoyée par la poste uniquement et il fallait parfois jusqu'à deux semaines avant qu'elle ne parvienne au client. La prochaine fois que vous commanderez des publications ou autres documents de A.A.W.S., donnez-nous votre adresse email et vous recevrez votre facture sur le champ.

■ La première secrétaire des AA rappelle les hauts et les bas des débuts

Les cofondateurs des AA, Bill W. et Dr Bob, ont fait connaissance à Akron, Ohio, le 12 mai 1935. En 1937, Bill et les alcooliques de New York avaient quitté le Groupe Oxford (le prédécesseur des AA) principalement parce qu'ils étaient de plus en plus convaincus que les alcooliques devaient travailler auprès d'autres alcooliques. Le même année, Bill s'est associé à un projet d'entreprise avec Henry « Hank » P., un roux énergique, ancien cadre d'une société pétrolière, qui était abstinent grâce à l'aide de Bill. Leur idée : réunir les vendeurs d'essence du Nord du New Jersey en une coopérative d'achat. L'entreprise était située au 17 rue William, à Newark, New Jersey, avait un nom, Honor Dealers, et une secrétaire, Ruth Hock, qui gagnait 25 \$ par semaine.

Ruth, née à Newark, avait vingt-cinq ans, était divorcée et avait un jeune fils à charge. Non alcoolique, elle n'avait jamais imaginé qu'elle aiderait le frêle mouvement des AA, plus ou moins 40 ivrognes qui essayaient de demeurer abstinentes, à grandir et à prospérer. Plusieurs années plus tard, en novembre 1955, au moment où Bill commençait à écrire l'histoire des 20 premières années du Mouvement, qui devait paraître deux ans plus tard sous le titre Le Mouvement des AA devient adulte, il a demandé à Ruth de lui faire part de ses souvenirs des débuts.

Ruth Hock : Cher Bill, Si ma mémoire est bonne, tu n'étais abstinent que depuis un peu plus d'un an quand j'ai fait ta connaissance à Honor Dealers. Le poste pour lequel on m'avait interviewée en était un de secrétaire pour un genre de distributeur pour des stations-service. Je n'avais évidemment aucune idée que le sort me réservait une surprise qui ferait une énorme différence dans ma vie personnelle et dans mes relations avec mon prochain et mon opinion de lui.

J'avais été interviewée par Hank – ma première impression de lui était qu'il avait une personnalité chaleureuse et vibrante – et j'avais commencé à travailler le matin même... Tu es entré peu de temps après, Bill, avec ton air gentil, calme et chaleureux, lent et bien réfléchi dans tes décisions – et, à ce moment, j'avais pensé, pas très intéressé au domaine des stations-service. À la fin de la première journée, j'étais une fille très confuse, car, si ma mémoire est bonne, tu avais reçu un visiteur dans ton bureau cet après-midi – je crois qu'il s'agissait de Paul K (un candi-

dat). La porte communicante était restée ouverte et, au lieu d'une conversation d'affaires, j'ai entendu des bribes de discussion à propos de la misère des ivrognes, d'une femme malheureuse et, à mon grand étonnement, que le fait d'être un ivrogne était une maladie.

Je me souviens clairement avoir eu l'impression que vous n'aviez pas de cœur car de grands rires éclataient de temps à autre à propos d'histoires de boisson. (Comme moi, tu te souviens qu'à l'époque et pour plusieurs années encore, nous parlions « d'ivrognes » et non « d'alcooliques », c'est pourquoi j'utilise ce terme.) Heureusement, je vous aimais bien, Hank et toi – je ne suis pas du genre peureuse – et vous me donniez 3 \$ de plus par semaine que dans mon ancien poste, j'ai donc décidé de tenter ma chance.

Rapidement, Honor Dealers a été négligé par Bill et Hank, qui s'intéressaient plus à aider les alcooliques et à publier un livre sur la société naissante.

R.H. Je me souviens que les activités de Honor Dealers n'ont jamais eu une grande priorité... elles n'étaient qu'un moyen pour arriver à une fin : aider le plus grand nombre possible d'ivrognes inconnus. Ayant été élevée dans une famille allemande économe, je sais ce que j'ai pensé : si vous aviez mis autant d'énergie, de réflexion et d'enthousiasme dans Honor Dealers que vous en consacriez aux ivrognes, vous auriez pu réussir.

Peu importe, j'ai rapidement cessé de m'inquiéter des succès de Honor Dealers et je me suis de plus en plus intéressée à chaque nouveau visage qui se présentait avec le problème de l'alcoolisme en me demandant s'il allait s'en sortir ou non. Vous m'avez donné l'impression que j'étais une personne de valeur et que j'étais importante à vos yeux, ce qui a

eu pour effet qu'à mon tour, j'ai toujours voulu vous donner le meilleur de moi-même. À mon avis, voilà qui explique le succès des AA, donner généreusement de sa personne pour répondre aux besoins d'autrui.

Rapidement, Bill et Hank ont eu de la difficulté à payer le loyer et le salaire de Ruth. Honor Dealers a déménagé dans des locaux plus petits et moins chers, mais, fait remarquer Ruth, les jours de paye « étaient une notion plutôt abstraite ». Au printemps de 1938, Bill a commencé à travailler intensivement au texte de base du mouvement, Alcoholics Anonymous.

R.H. Bill, tu as commencé à dicter des lettres au Doc S (Dr Bob). Tu n'aimais pas dicter à un calepin de sténo, tu



Ruth Hock, 1945

as toujours dicté pendant que je tapais... Au cours de ces premiers mois, j'ai fait la connaissance de Doc, qui m'a laissé une impression de grande sérénité, en paix avec lui-même et avec Dieu, et un grand désir de partager ce qu'il avait découvert avec les autres.

Je ne crois pas avoir assisté à une réunion pendant la première année. Par contre, dans tes dictées, Bill, et dans ce que j'entendais au bureau et dans les lettres auxquelles je répondais moi-même en ton nom, j'ai commencé à comprendre le sens de ce que vous tentiez de faire, et j'ai entendu parler de la possibilité de produire un livre dont vous parliez entre vous. Plusieurs d'entre vous étaient d'avis que cela était absolument nécessaire car, même à l'époque, l'idée originale (des AA) était souvent déformée au cours des centaines de discussions. On embrouillait totalement sa simplicité de base au point de la rendre méconnaissable et, de plus, il devenait de plus en plus impossible d'exposer l'idée de façon satisfaisante dans les multiples lettres à ceux qui voulaient de l'information.

Quand j'y pense aujourd'hui, l'idée de base de chaque chapitre n'a pas changé depuis ce que tu avais griffonné originalement sur ta tablette jaune... Le premier parlait de Dieu et de son importance dans le livre et dans les Douze Étapes. Il en est résulté (de ces nombreuses discussions serrées) l'expression « Dieu tel que vous Le concevez » qui, je crois, n'a jamais suscité de réaction négative nulle part... Tu avais le feu vert partout où tu faisais circuler l'exemplaire dactylographié, même de Dr Bob et du contingent d'Akron, où nous envoyions un exemplaire de tout pour approbation ou critique.

Le seul autre changement d'importance dont je me souviens pendant la rédaction du livre fut qu'originellement on s'adressait directement à l'alcoolique éventuel à qui on disait : « Tu avais tort » – « Tu dois » – « Tu devrais » ; ce fut toute une histoire jusqu'à ce qu'on modifie le texte pour « Nous avions tort » – « Nous devons » – « Nous devrions », etc.

Les groupes d'Akron et de l'Ohio discutaient sans cesse du titre du livre. « The Way Out » était le favori, jusqu'à ce qu'on apprenne qu'il y avait une douzaine de livres qui portaient déjà ce titre. À la fin, se rappelle Ruth, on a pris une décision : le livre porterait le titre Alcoholics Anonymous.

R.H. J'ai de la difficulté à me souvenir du financement du livre... Au début, le travail a été effectué sur le temps de *Honor Dealers*. Les salaires étaient payés à même les transactions d'*Honor Dealers*, et le papier, les crayons, le bureau, la machine à écrire, le téléphone et le reste, appartenaient à *Honor Dealers*. Je dois par contre dire que les membres de *Honor Dealers* n'ont pas été négligés pour autant, ils ont toujours été promptement servis. C'est dommage qu'un projet qui aurait pu s'avérer une bonne idée pour un groupe de stations-service ne se soit pas réalisé.

Malheureusement, je n'arrive pas très bien à faire revivre l'esprit de plaisir, la joie de vivre, l'acceptation joyeuse des défaites temporaires, la volonté de persister, l'effort continu pour donner satisfaction à tous qui ont rendu ces années tellement valables et tellement satisfaisantes... Même les disputes et les désaccords, qui étaient nombreux, se déroulaient avec la volonté d'en arriver à un compromis, à tout le moins. Ainsi, il était toujours possible de trouver un compromis amical.

La capacité de rire de vous et d'accepter qu'on rabaisse votre importance est l'une des étapes de base des AA, je crois, ce qui rend toute personne plus aimable et plus facile à aimer, qu'elle soit alcoolique ou non. Le peu que j'en ai compris m'ont rendu la vie bien plus facile.

Juste avant la parution d'Alcoholics Anonymous, en avril 1939 chez Cornwall Press, son président, Edward Blackwell, nous a demandé combien il fallait en imprimer d'exemplaires. Un article sur les AA devait paraître à peu près au même moment dans le Reader's Digest, (ce qui ne s'est pas produit), et les AA pensaient en termes de « wagons entiers » a raconté Bill plus tard. Pourtant, bien qu'impressionné, M. Blackwell a suggéré un premier tirage de 5 000 exemplaires et a accepté de prendre un premier versement de 500 \$ – c'était tout ce que les AA pouvaient se permettre. La décision a été prise de vendre le livre 3,50 \$, cher en 1939. D'autre part, dans un effort de compensation, on a choisi le papier le plus épais qu'on a pu trouver pour la publication originale, ce qui a eu pour effet d'obtenir un livre si épais qu'on l'a surnommé le Gros Livre. Bill a rappelé plus tard que « l'idée était de convaincre l'alcoolique qu'il en avait pour son argent », mais Ruth en a un autre souvenir. « Si j'ai bien compris, chaque nouveau lecteur serait, au début, nerveux et tremblotant, il n'y avait pas de place pour les petits caractères ni les papiers fins. » (Transmets-le', p. 220)

R.H. Au moment où le livre sortait des presses, nous avions l'impression que nos problèmes tiraient à leur fin, ce qui ne fut vraiment pas le cas. Il a été décidé qu'il fallait faire de la publicité pour le livre, et nous avons resquillé une date pour que Morgan R., (un membre), soit interviewé anonymement à la populaire émission de radio *We the People*. Il a fait une excellente prestation de trois minutes que nous avons écoutée sur le bout de nos chaises. En autant que je m'en souviens, l'émission était orientée vers les médecins, et pour l'aider, nous avons posté de milliers de cartes postales à une liste choisie de médecins... pour les inviter à écouter l'émission et leur dire comment se procurer un exemplaire du livre. Nous avons mis en place une ligne d'assemblage pour emballer et poster les livres quand les commandes afflueraient. Puis, nous avons attendu. Je crois que nous n'avons pas reçu plus de quatre cartes, et la seule qui m'a impressionnée fut la première, une commande payable sur livraison pour six livres (qui s'est avérée une blague). Cela nous a refroidis et plongés dans la plus grande mélancolie dont je me souviens.

Environ six mois plus tard, en septembre 1939, un article dans le magazine Liberty intitulé Les alcooliques et Dieu a provoqué quelque 800 « demandes urgentes d'aide », raconte Bill dans Le Mouvement des AA devient adulte (p.218) « Ruth adressa une lettre personnelle à chacun de ces correspondants en y incluant un feuillet publicitaire pour notre livre. »

R.H. Même si nous mentionnions le livre (dans chaque lettre) nous avons tenté de faire comprendre aux gens qu'il n'était pas nécessaire de l'acheter. Dans chaque cas, nous avons référé la personne au groupe ou à la personne la plus proche. Je crois qu'à l'époque, il n'y avait pas plus de 500 membres des AA, il était parfois difficile de référer une personne qui habitait à moins de plusieurs centaines de miles de là. Cependant, nous avons fait de notre mieux

et nous avons bientôt pu compter plusieurs voyageurs de commerce parmi les membres des AA. L'un d'entre eux s'est distingué en faisant souvent des détours de centaines de kilomètres pour tenter de rencontrer des gens qui avaient écrit à nos bureaux pour demander de l'aide. Je me souviens en particulier de lettres de personnes, trop isolées pour entrer en contact avec un groupe ou un membre des AA, qui nous écrivaient régulièrement et qui, grâce au livre, sont devenues abstinentes par elles-mêmes et ont même créé leurs propres groupes.

Certains incidents comme la création du groupe Southern nous ont gardés humbles et fait rire. (Un membre) nous écrivait des rapports enthousiastes sur son groupe et des rétablissements étonnants... Un de nos membres voyageurs s'y est rendu et sa lettre nous a ouvert les yeux. Il semble que ce groupe particulier avait été fondé sur la théorie que toute boisson alcoolique était néfaste pour l'alcoolique, sauf la bière. Cette idée était tellement bien ancrée, qu'on servait de la bière aux réunions du groupe accompagnée de longues lectures du livre des AA. Il semble que la bière elle-même s'est chargée de régler cette erreur d'interprétation.

■ L'atelier national sur les archives dépasse les premières attentes

Le 11e Atelier national des Archives AA aura lieu au cours de la deuxième semaine de septembre à Phoenix, Arizona. La réunion, une occasion pour les archivistes des AA des États-Unis et du Canada d'échanger des informations et d'apprendre de leurs collègues plus expérimentés, attire habituellement 140 participants, et a même déjà atteint 236.

Une telle participation, sans parler du fait que l'atelier est devenu un événement annuel, aurait beaucoup surpris les organisateurs de la première rencontre en 1996.

« L'atelier ne devait avoir lieu qu'une seule fois, dit Gail L., archiviste des AA d'Akron et une des organisatrices du premier atelier. Nous espérions attirer 20 personnes ce qui aurait suffi à couvrir nos frais. »

Mais, dès que les organisateurs eurent fait circuler le feuillet annonçant l'événement, les réponses sont arrivées de 25 états et du Canada. Finalement, 93 personnes se sont inscrites à la première réunion.

« Ce fut une participation assez étonnante et cela prouvait que les gens des AA attendaient un tel événement, dit Gail. L'atelier est né d'une idée simple que les archivistes avaient besoin de soutien et de formation. Nous avons prévu donner des conseils sur la préservation et la conservation, et faire quelque chose à propos des Traditions. »

Le premier atelier a eu lieu dans l'ancien hôtel Mayflower à Akron, où Bill W. a fait l'appel téléphonique qui a mené à sa rencontre avec Dr Bob et à la fondation des Alcooliques anonymes.

Pendant l'atelier, on a dévoilé un appareil téléphonique des années 1930, ainsi qu'une réplique du tableau des églises qui était dans l'hôtel en 1935, là où Bill avait trouvé le nom du Révérend Tunks. Les archives de l'intergroupe

Bill, l'une des choses les plus importantes que tu aies fait pour la croissance solide des AA fut d'établir une politique de non intervention dans le développement des groupes. Tu as instauré une politique de suggestion, pas de direction, avec laquelle j'ai toujours été d'accord et que j'ai toujours mise en application.

Mes meilleurs vœux comme toujours, Bill.

Avec dévotion, Ruth

Au début de 1942, Bill écrivait dans Le Mouvement des AA devient adulte, (p.239), « Ruth Hock nous quitta pour se marier, emportant avec elle les meilleurs vœux de milliers de membres. Nous n'oublierons jamais l'exemple de travail consciencieux légué par ce pionnier dans l'entreprise du livre et l'organisation des premiers Quartiers généraux des AA ». En 1985, au congrès international de Montréal pour marquer le 50e anniversaire du Mouvement, qui comptait alors plus de 1,5 millions de membres, on a remis à Ruth le 5 millionième exemplaire du Gros Livre. Elle est décédée l'année suivante à l'âge de 75 ans.

d'Akron ont fourni les photos qui ont permis la reconstitution du tableau des églises.

« Nous avons cru qu'il était logique de tenir l'atelier à Akron, car cela allait attirer les gens qui désiraient visiter les sites historiques des AA dans la région, dit Gail. Nous avons décidé de l'organiser au cours du dernier week-end de septembre pour profiter des couleurs d'automne. »

Gail avait invité Nell Wing, la première archiviste des AA (décédée en février dernier), mais elle n'avait pu s'y rendre. « À la dernière minute, pour combler un vide à l'ordre du jour, nous avons invité des pionniers à une table ronde où nous les avons invités à nous raconter ce qu'étaient les AA au moment où ils sont devenus abstinents. La table ronde réunissait un certain nombre de membres des AA qui avaient connu Bill W. Aujourd'hui, la table ronde des pionniers est une tradition de l'Atelier. »

À la fin du premier week-end, les gens nous demandaient s'il y aurait un autre atelier l'année suivante, dit Gail. « Nous n'avons aucune intention d'en organiser un autre. J'étais épuisée suite au premier. »

En fait, ces réunions ont eu lieu chaque année depuis, sauf en 2005, où l'atelier qui devait avoir lieu à la Nouvelle-Orléans a été annulé par l'Ouragan Katrina.

David C., qui a présidé l'atelier de 2000 à Seattle et qui a assisté à presque tous les autres, dit que ces réunions sont l'occasion d'offrir une formation aux archivistes des régions qui arrivent en poste. « Quand nous voulons conserver des documents du passé des AA, nous devons le faire dans les normes sous peine de les endommager. Si nous leur apportons les soins et la protection appropriés, nous assurons la survie des collections », dit Dave.

« Lors d'un atelier typique sur les archives, il y a des séances sur les lois du copyright, la préparation d'un livre sur l'histoire d'une région ou la préservation des médias électroniques.

« Nous discutons aussi des méthodes de récupération,

de l'importance de trier les documents pour les rendre accessibles et non seulement remisés dans des boîtes. »

Selon Dave, l'atelier traite « des principaux sujets que les archivistes doivent connaître, ce qu'il faut garder, ce qu'il faut jeter. Mais je ne suis pas la bonne personne pour vous parler de ce sujet, car je dis toujours 'ne jetez rien'. Je suis un accumulateur de choses, vous n'avez qu'à demander à ma femme. »

Pour plus d'informations sur le Séminaire des Archives de cette année, visitez le site aanationalarchivesworkshop.com. L'atelier de 2008 sera organisé par la région 50 et aura lieu à Niagara, New York.

■ Là où l'argent et la spiritualité se rencontrent – Aujourd'hui (2007) et hier (1950)

Le soutien aux services des AA, qu'il soit au niveau du groupe, de l'intergroupe ou du bureau central local, dans les régions ou même à l'échelle nationale par les contributions au Conseil des Services généraux, a toujours fait partie de la base spirituelle des Alcooliques anonymes. Comme l'a écrit en 1957 Bill W., le cofondateur des AA : « ... quand nous sommes généreux au moment de la collecte, nous prouvons notre reconnaissance pour les bienfaits reçus et notre désir de partager ce que nous avons découvert avec ceux qui souffrent encore aujourd'hui. » (*Le langage du cœur*, page 233)

Aujourd'hui, les lettres trimestrielles envoyées à chaque groupe inscrit au Bureau des Services généraux tentent d'expliquer la vaste gamme de services que le bureau peut fournir grâce à la générosité des membres dans le « chapeau ». Par exemple, dans une lettre envoyée l'an dernier (2006) nous avons énuméré pour les groupes certains des services rendus possibles par leurs contributions.

Nous avons pu traduire les publications des AA en arabe, en bengali, en bosniaque, en croate, en hébreu, en hindi, en kazakh et en turc, entre autres langues, pour permettre à la main des AA de franchir la barrière des langues.

Des détenus en prison, dans les pénitenciers et autres centres correctionnels ont pu être mis en contact et correspondre avec des membres des AA de l'extérieur, ce qui les aide à rester en contact avec un membre abstinant par cette unique expérience du lien personne à personne qui est si important dans le rétablissement de tout membre des AA.

Un message d'intérêt public (MIP) pour la télévision dans lequel l'alcoolique qui souffre encore se reconnaîtra peut-être, suivi de l'information sur la manière de rejoindre les AA, a été offert aux comités d'Information publique aux É.-U. et au Canada. Il arrive que le message rejoigne un ivrogne aux yeux vitreux par le biais d'un MIP.

Les membres des AA qui soit : travaillent sur des navires en mer pendant de longues périodes, vivent dans des communautés isolées où il n'y a pas de réunions des AA ou qui sont confinés à la maison par une grave maladie ou un handicap peuvent demeurer abstinants par cor-

respondance et par un bulletin bimestriel qui leur parvient du Bureau des Services généraux.

Le service des dossiers du BSG conserve les coordonnées de tous les serveurs de confiance dont vous nous parlez et leur envoi des publications et des documents qui pourraient leur être utiles dans leur service de Douzième Étape. Il y a l'enveloppe du RSG, celle du RDR, le *Box 4-5-9* et autres documents qui arrivent dans la boîte aux lettres des groupes.

Le dollar AA permet de réserver un stand lors des conférences nationales de professionnels aux É.-U. et au Canada, pour que l'information sur les AA comme ressource puisse parvenir à ces professionnels qui pourraient être les premiers à entrer en contact avec un alcoolique qui souffre encore.

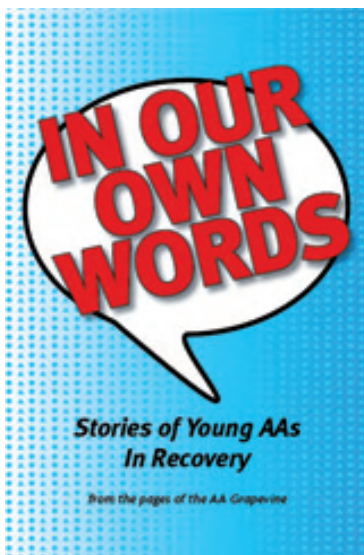
Les archivistes des AA dans les régions, les districts et les bureaux centraux et intergroupes des É.-U. et du Canada reçoivent *Markings*, le bulletin des archives du BSG, qui est un forum d'échange d'informations et d'idées. De plus, un nouveau présentoir mobile, que les régions peuvent commander pour leurs événements et leurs assemblées, a été produit.

Récemment, on a fait circuler au bureau un exemplaire de la version 1950 de la « Demande semi annuelle de contributions volontaires à la Fondation alcoolique », envoyée par Bill W. Elle débutait ainsi : « À tous les groupes des AA : Votre quartier général des AA a encore des problèmes financiers ! » Plus loin, on disait : « Voulez-vous nous aider ? Votre Fondation et votre Bureau des Services généraux ont besoin d'aide, immédiatement. Malgré une amélioration des contributions des groupes cette année par rapport à l'an dernier, nous nous acheminons vers un déficit de 25 000 \$ en fin d'année. »

Comme dans la lettre trimestrielle de contributions que nous envoyons aujourd'hui, Bill expliquait aussi certains des services qui étaient défrayés par les contributions des groupes, mais il ne mâchait pas ses mots quand à ce qu'il attendait des contributions. Après avoir donné des chiffres sur les contributions et les dépenses, il écrivait : « Pour boucler notre budget en 1950, il est donc apparent que votre Bureau des Services généraux a besoin de 40 000 \$ de plus qu'il n'a en ce moment avant la fin de l'année. Je suggère que tous les groupes augmentent immédiatement leur contribution semi annuelle à la Fondation alcoolique d'au moins 50%. Plusieurs groupes pourraient facilement faire mieux. » (les soulignés étaient dans la lettre originale)

Dans la lettre, Bill faisait également le calcul suivant : « Un cinquantième d'un pour cent » de revenu personnel annuel de chaque membre des AA – « dont la presque totalité peut être retracée au fait que nous avons trouvé le rétablissement dans notre société bien-aimée – serait suffisant pour donner au prochain ivrogne une chance de refaire sa vie. »

Au début de cette lettre de 1950, Bill écrivait : « Les Alcooliques anonymes ont trois soutiens principaux : Les Douze Étapes nous gardent en vie et heureux, les Douze Traditions nous gardent dans l'unité, et nos 'services' permettent aux AA de fonctionner et de croître. Éliminez les Étapes du Rétablissement et nous mourrons ; éliminez les Traditions et nous nous désintégrons ; éliminez nos Services et nous sombrerons dans la confusion et cesserons de fonctionner. C'est aussi simple que ça. »



■ Du Grapevine

Des histoires personnelles de consommation d'alcool dans la vie de jeunes alcooliques et les défis et bienfaits d'apprendre à vivre un jour à la fois. Si vous connaissez un jeune membre des AA, ce livre est un excellent cadeau d'abstinence. GV-19 ; papier 7,95 \$, cinq exemplaires et plus, 7,50 \$ chacun.

■ La brochure des AA, la 'Cendrillon' moderne

Le printemps dernier, chaque lundi matin, au moment où la plupart des résidents de Manhattan se préparaient à une nouvelle semaine de travail, Joan E. était à son groupe d'attache, le *79th Street Workshop*, en train de préparer la réunion discussion fermée qui devait débiter sans retard à 7h 15. Sur chaque chaise, elle déposait une brochure des AA – cette semaine, « Le membre des AA face aux médicaments et autres drogues ». Dès la réunion lancée, Joan et un autre membre du groupe ont lu un extrait de la brochure avant de donner à chaque personne dans la salle l'occasion de partager sur le sujet et comment il touche son expérience personnelle de rétablissement de l'alcoolisme.

« Chaque membre du Workshop qui préside la réunion, habituellement pour une période de six mois, choisit le sujet de discussion, explique Joan. Souvent, il traite des Étapes, des Traditions ou des émotions, de la colère à la gratitude, ou des livres et plaquettes des AA, du Gros Livre et du Douze et Douze aux *Réflexions quotidiennes* et *Vivre... sans alcool !* Par contre, qui a jamais entendu parler d'un groupe d'étude des brochures des AA ? À mon avis, nos brochures, malgré tout ce qu'elles apportent, sont les « Cendrillons » des AA. Elles méritent leur heure de gloire, au 'bal', en d'autres termes, lors de nos réunions discussions. »

Joan connaît bien Cendrillon. « Quand j'étais petite, dit-elle, je collectionnais les timbres. Ceux qui m'intriguaient le plus n'étaient pas les timbres communs au début de l'album, mais les 'Cendrillon' comme on les appelait, à la fin du livre, des timbres magnifiques, très colorés, émis pour marquer les saisons ou commémorer quelque chose, qui n'étaient certes pas les plus connus. » Plusieurs années plus tard, chez les AA, dit-elle « je me suis souvenu de cela : dans n'importe quelle réunion, ils seront là dans toute leur gloire, les livres et les plaquettes des AA, bien reliés, agréables à regarder et bien disposés

sur la table des publications. Derrière eux, et souvent empilés dans un présentoir ou un sac à chaussures, comme autant de Cendrillons, on retrouve les vaillantes brochures que la plupart des groupes offrent gratuitement. »

Les brochures, souligne-t-elle – il y en a plus de 60 en anglais seulement – « offrent une mine d'information sur tous les aspects du Mouvement. Ce qui m'impressionne le plus, c'est leur universalité. Il y en a pour tout le monde, des adolescents aux alcooliques plus âgés à ceux qui ont des besoins ou des intérêts spéciaux. Le Mouvement consacre beaucoup de temps, d'argent et d'efforts à ces brochures, mais bien des membres ne connaissent pas leur existence ou n'ont pas idée de l'impressionnante quantité d'information sur les AA, leur histoire et les partages qu'on y trouve. Pour toute question que nous nous posons sur les AA ou s'il y a un problème qui affecte une personne ou un groupe, on trouve habituellement une réponse, ou un nouvel éclairage sur le sujet, dans une ou l'autre d'entre elles. »

De retour au *79th Street Workshop*, les brochures ont brillé pendant des mois (et elles le feront sans doute encore). Les personnes qui assistent aux réunions en sortent avec une meilleure appréciation de ces Cendrillons en leur sein et qui ne demandent qu'à être invitées.

CMP



Les comités locaux de Collaboration avec les milieux professionnels animent chaque année entre 40 et 50 stands à des rencontres nationales de professionnels. Le présentoir de table de six pieds, ci-dessus, est facile à monter et il est équipé de roulettes pour le transport. Le dessus de table portant les mots « Alcoholics Anonymous » est fourni avec le présentoir.

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer avec les organisateurs de chaque événement.

Août

- 2-5—*Riga, Latvijas*. Family Summer Camp. Info: aa@aa.org.lv
- 3-5—*Lincolnshire, Illinois*. 2007 Illinois State Conf. Write: Ch., Box 542, Wadsworth, IL 60083-0542; www.district10nia.org
- 3-5—*Jackson, Mississippi*. 21st MS Old Timers Round-up. Write: Ch., Box 20664, Jackson, MS 39289
- 3-5—*Altoona, Pennsylvania*. 14th PA State Conv. Write: Ch., 211 Phillips Drive, Pittsburgh, PA 15241-1319
- 3-5—*College Station, Texas*. 21st AAggieland Conv. Write: Ch., 107 Mile Drive, College Station, TX 77845; www.aaggieland.com
- 3-5—*Hua Hin, Thailand*. 1st Hua Hin Round-up. Write: Ch., 1444/4 Petchkasem Rd., Cha-am, Petchaburi, 76120 Thailand; huahinroundup@yahoo.com
- 3-6—*Darwin, Northern Territory, Australia*. Darwin Round-up. Write: Ch., Darwin Central Svc. Ofc., Nightcliff Community Ctr., Bauhinia St., NT, Nightcliff, Australia 0810
- 8-12—*Orlando, Florida*. 51st Florida State Conv. Write: Ch., Box 411081, Melbourne, FL 32941-1081; www.flstateconvention.com
- 10-12—*Scottsdale, Arizona*. 18th Salt River Intergroup Round-up. Write: Ch., 4602 N. 7th St., Phoenix, AZ 85014; www.aaphoenix.org
- 10-12—*Albuquerque, New Mexico*. NMCY-PAA. Write: Ch., Box 8237, Albuquerque, NM 87198; www.nmcy-paa.org
- 10-12—*Hillsboro, Ohio*. 8th Friends of Bill W. Campout. Write: Ch., 7510 Tri-County Hwy, Sardinia, OH 45171
- 10-12—*Guelph, Ontario, Canada*. 37th Central West Ontario Conv. Write: Ch., 33 Marlborough Rd., #212, Guelph, ON N1E 3X5; cwocinfo@bmts.com
- 10-12—*Rimouski, Québec, Canada*. Forum spécial. Écrire: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org
- 10-12—*Katherine, Northern Territory, Australia*. Katherine Round-up. Write: Ch., Box 237, Katherine, NT, Australia, 0851
- 10-12—*Leusden, The Netherlands*. 21st International Conv of Netherlands. Info: www.aa-netherlands.org
- 11-12—*Columbus, Montana*. Fireman's Point Campout. Write: Ch., Box 787, Absarokee, MT 59001; www.aa-montana.org
- 11-13—*Bulawayo, Zimbabwe, Africa*. National Conv of Zimbabwe. Write: Ch., Methodist Church, Main St and 11th Ave, Bulawayo, Zimbabwe.
- 16-19—*Biloxi, Mississippi*. 63rd Southeastern Conf. Write: Ch., 1021, Gulfport, MS 39502; www.aa-mississippi.org

- 17-19—*Joplin, Missouri*. 20th Summer Hummer. Write: Ch., Box 2364, Joplin, MO 64801
- 17-19—*East Liverpool, Ohio*. 17th Beaver Creek Weekend. Write: Ch., Box 5174, East Liverpool, OH 43920
- 17-19—*York, Pennsylvania*. Sunlight of the Spirit Conf. Write: Ch., Box 3538, York, PA 17402; www.sosyorkpa.org
- 17-19—*Green Lake, Wisconsin*. Green Lake Round-up. Write: Ch., Box 684, Menomonee Falls, WI 53051
- 17-19—*Green Lake, British Columbia, Canada*. 34th Green Lake Campout. Write: Ch., Box 988, 100 Mile House, BC V0K 2E0
- 17-19—*Smithers, British Columbia, Canada*. Smithers Round-up. Write: Ch., Box 2366, Smithers, BC V0J 2N0; smithersroundup07@hotmail.com
- 17-19—*Mt. Laurier, Québec, Canada*. 17^e Congrès 90-20 de Mt. Laurier. Écrire: Pres., 370 Blvd, Paquette, app2, Mt-Laurier, J9L 1J9, Canada
- 23-27—*Moscow, Russia*. 20th August Conv. Info: www.augustmeeting.ru
- 24-26—*Fortuna, California*. Redwood Coast Round-up. Write: Ch., Box 6943, Eureka, CA 95502; www.redwoodcoastroundup.org
- 24-26—*Beaumont, Texas*. 26th District 90 Conf. Write: Ch., 1519 Gary Ave., Nederland, TX 77627; www.aadistrict90.org
- 24-26—*Kerrville, Texas*. 32nd Hill Country Round-up. Write: Ch., Box 293993, Kerrville, TX 78029-3993; hcruchairman@hctc.net
- 24-26—*Red Deer, Alberta, Canada*. Red Deer Round-up. Write: Ch., 27 Ellis St., Red Deer, AB T4R 2C8 Canada
- 24-26—*Writing on Stone Provincial Park, Alberta, Canada*. Corn Roast. Write: Ch., 719 Birch Avenue, Shelby, MT 59474
- 25-26—*San Diego, California*. 3^{ra} Conv. Regional Hispana del Sur de San Diego. Inf: Com. Org., 1177 3rd Ave., Ste 3, Chula Vista, CA 91910
- 25-26—*Salem, Virginia*. Star City Serenity Weekend. Write: Ch., Box 1658, Salem, VA 24153

- 31-2—*Monterey, California*. Monterey Bay Area Round-up. Write: Ch., Box 51486, Pacific Grove, CA 93950; www.aamonterey.org
- 31-2—*Orlando, Florida*. Big Book Workshop Weekend. Write: Ch., 3822 Oyster Ct., Orlando, FL 32812
- 31-2—*Portland, Oregon*. XXXV Conv. Hispana de EE.UU. y Canadá. Inf: Com. Org., 18645 SW Farmington Rd, PMB #302, Aloha, OR 97007; www.xxxvnacconvaa.org

Septembre

- 7-9—*Anchorage, Alaska*. 60 Yrs in Alaska Conf. Write: Ch., Box 140295, Anchorage, AK 99514; www.60yearsinalak.org
- 7-9—*Cromwell, Connecticut*. Area 11 Conv. Write: Ch., Box 312, Bethel, CT 06801; area11convention@ct-aa.org
- 7-9—*Park Rapids, Minnesota*. 17th Heartland Round-up. Write: Ch., 22623 Bass Lake Rd, Osage, MN 56570
- 7-9—*Omaha, Nebraska*. West Central Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org
- 7-9—*Jackson, Tennessee*. Area 64 State Conv. Write: Ch., Box 745, Adamsville, TN 38310; area64assembly.org
- 7-9—*Houston, Texas*. Southeast 2007 CFC Conf. Write: Ch., Box 92524, Houston, TX 77292
- 7-9—*Dunnville, Ontario, Canada*. 41st Dunnville Conv & Campout. Write: Ch., 7611 #3 Hwy, Dunnville, ON, N1A 2W4; dunnconvention@hotmail.com
- 14-16—*Anaheim, California*. 13 Ava Conv. Hispana Del Condado de Orange. Inf: Com. Org., 1802 E. Briarvale Ave., Anaheim, CA 92805
- 14-16—*Cocoa Beach, Florida*. Serenity Weekend Women's Fall Conf. Write: Ch., 8025 Gillette Ct., Orlando, FL 32836

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG trois mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou d'écrire en lettres moulées les informations que vous souhaitez voir apparaître dans la page du Babillard et postez-les nous.

Date de l'événement : du _____ au _____, 20 _____

Nom de l'événement : _____

Lieu () : _____
VILLE, ÉTAT OU PROV.

Adresse à inscrire : _____
B.P (OU NUMÉRO ET RUE)

VILLE ÉTAT OU PROV. CODE POSTAL

Site Web ou Email _____
(PAS D'ADRESSE EMAIL PERSONNELLE)

Contact téléphonique _____
NOM TEL. ET EMAIL

9-11—Lake Havasu City, Arizona. Lake Havasu City Round-up. Write: Ch., Box 1692, Lake Havasu City, AZ 86405-7692; www.havasuna.com
 9-11—Oak Brook Hills, Illinois. East Central Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aol.com
 9-11—Newton, Massachusetts. 44th Massachusetts State Conv. Write: Ch., Box 1820, Westfield, MA 01086; mastateconv@aol.com
 9-11—Greensburg, Pennsylvania. 67th Laurel Highlands Conf. Write: Ch., Box 339 Price St., Boverd, PA 15619-0006
 9-11—Nice, France. The Road To Freedom. Write: Ch., 11 Rue De La Buffa, 06000 Nice, France; www.aantiviera.org
 16-18—Ardmore, Oklahoma. Red River Valley Rally. Write: Ch., 2715 Chattanooga, #201, Ardmore, OK 73401
 16-18—Moose Jaw, Saskatchewan, Canada. 24th Moose Jaw & District Family Round-up. Write: Ch., 85 Daisy Crescent. Moose Jaw, SK S6J 1C2
 16-18—Vancouver, British Columbia, Canada. BCPAA Conf. Write: CH., Box 53613, 984 W. Broadway, Vancouver, BC V5Z 1K0; www.bcpaa.ca
 22-23—Orlando, Florida. 12va Conv. Estatal de Florida. Int. Com. Org. Box 592096, Orlando, FL 32809
 23-24—Iselin, New Jersey. Conv. Hispana de NJ. Write: Ch., 256 Mulberry St., Newark, NJ 07105
 23-25—Winston-Salem, North Carolina. 2da Conv. Hispana de NC. Int. Com. Org., 3927 Fountain Village Ln, High Point, NC 27265

WA 98275; www.area72a.org
 5-7—Sault Ste Marie, Ontario, Canada. Northeastern Area 84 Conv. Write: Ch., Box 20096-150 Churchill Blvd., Sault Ste Marie, ON P6A 6W3
 5-7—Sherbrooke, Québec, Canada. AA Tendre la main. Ecrite: Pres., 1205 Cousineau, Sherbrooke, QC J1J 3T2
 12-14—Denver, Colorado. Southwest Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aol.com
 12-14—Manitowoc, Wisconsin. 27th East Central Reg. Conf. and Area 56th Fall Conf. Write: Ch., Box 302, Manitowoc, WI 54220
 19-21—Austin, Minnesota. Hawawathaland Get-Together. Write: Ch., Box 5792, Rochester, MN 55903
 19-21—Salt Lake City, Utah. 2da Conv. Hispana Del Estado Utah. Int. Com. Org., 36-46 Redwood Rd, Salt Lake City, UT 84119
 20-21—Kalispell, Montana. Fall Refreshers. Write: Ch., 1132 4th Ave West, Columbia Falls, MT 59912; www.aa-montana.org
 20-21—Jutiapa, Guatemala. 38a Conv Nacional de Guatemala. Int. Com. Org., 11 Avenida "A" 7-62 Zona 2, Ciudad Nueva, Guatemala; osgaa@intelnetworks.com
 25-28—Ocean City, Maryland. 23rd Area 29 Fall Conf. Write: Ch., Box 252, Jessup, MD 20794; www.marylandaa.org
 26-28—St. Thomas, United States Virgin Islands. 21st Caribbean Conv. Write: Ch., Box 307556, St. Thomas, VI 00803-7556; www.promisesinparadise.com
 1-4—Honolulu, Hawaii. Hawaii Conv. Write: Ch. Box 23434, Honolulu, HI 96823-3434; hconv-secretary@hawaiiir.com
 2-4—Ormond Beach, Florida. 10th Jekyll Island Gratitude Weekend. Write: Ch., 34 Glen Falls Drive, Ormond Beach, FL 32174; www.jekyllislandaa.com
 2-4—Branson, Missouri. Colors of Fall Conv. Write: Ch., 2138 Xenia St., Joplin, MO 64801
 2-4—Carson City, Nevada. Northern Nevada Native American Conf. Write: Ch., Box 314, Elk, NV 89803; www.mnaaa.org
 2-4—Winnipeg, Manitoba, Canada. Keystone Conf. Write: Ch., 208-323 Portage Ave., Winnipeg, Manitoba R3C 3C1
 2-4—Salina Bay, Malta. 2nd International Conv. Write: Ch., 26, Triq Windsor, Slemma SLM1853, Malta.

November

14-16—Lenox, Massachusetts. Back to Basics. Write: Ch., 12 Channel St., Boston, MA 02210
 14-16—Newbury, Ohio. 80th Punderson Park Conv. Write: Ch., Box 570, Newbury, OH 44065
 14-16—Hamilton, Ontario, Canada. 39th Autumn Leaf Round-up. Write: Ch., 627 Main St. East, Ste 205, Hamilton, ON L8M 1J5; www.aahamilton.com
 14-16—Lévis, Québec, Canada. 17e Congrès de la Rivière-sud de Québec. Ecrite: Pres., 2403 du Viaduc, Charny, QC G6X 2V1; www.aa-quebec.org
 21-23—Sarasota, Florida. Big Book Weekend. Write: Ch., 17712, Sarasota, FL 34276
 21-23—Duluth, Minnesota. 62nd Duluth MN 55816-0771
 21-23—Huntington, West Virginia. Area 73 Fall Assembly. Write: Ch., Box 2862, Huntington, WV 25728
 28-30—Crescent City, California. Sobriety by the Sea. Write: Ch., Box 871, Crescent City, CA 95531; sbsrally@gmail.com
 28-30—Plymouth, California. Gold County Round-up. Write: Ch., Box 195, Pine Grove, CA 95655-0195; gcr@goldcountry-roundup.com
 28-30—Lafayette, Louisiana. Cajun Country Round-up. Write: Ch., Box 2984, Great Falls, MT 59403
 28-30—Somerset, New Jersey. 51st NJGS Area 44 Conv. Write: Ch., Box 5784, Somerset, NJ 08873; www.njaaa.org
 14-16—Lenox, Massachusetts. Back to Basics. Write: Ch., 12 Channel St., Boston, MA 02210
 14-16—Newbury, Ohio. 80th Punderson Park Conv. Write: Ch., Box 570, Newbury, OH 44065
 14-16—Hamilton, Ontario, Canada. 39th Autumn Leaf Round-up. Write: Ch., 627 Main St. East, Ste 205, Hamilton, ON L8M 1J5; www.aahamilton.com
 14-16—Lévis, Québec, Canada. 17e Congrès de la Rivière-sud de Québec. Ecrite: Pres., 2403 du Viaduc, Charny, QC G6X 2V1; www.aa-quebec.org
 21-23—Sarasota, Florida. Big Book Weekend. Write: Ch., 17712, Sarasota, FL 34276
 21-23—Duluth, Minnesota. 62nd Duluth MN 55816-0771
 21-23—Huntington, West Virginia. Area 73 Fall Assembly. Write: Ch., Box 2862, Huntington, WV 25728
 28-30—Crescent City, California. Sobriety by the Sea. Write: Ch., Box 871, Crescent City, CA 95531; sbsrally@gmail.com
 28-30—Plymouth, California. Gold County Round-up. Write: Ch., Box 195, Pine Grove, CA 95655-0195; gcr@goldcountry-roundup.com
 28-30—Lafayette, Louisiana. Cajun Country Round-up. Write: Ch., Box 2984, Great Falls, MT 59403
 28-30—Somerset, New Jersey. 51st NJGS Area 44 Conv. Write: Ch., Box 5784, Somerset, NJ 08873; www.njaaa.org
 5-7—Troy, Michigan. 20th Tri-County Conf. Write: Ch., 380 Hilton Rd., Ferndale, MI 48220
 5-7—Staelme, Nevada. Lake Tahoe Fall Fest. Write: Ch., Box 19307, South Lake Tahoe, CA 96151-0307; www.laketahoeFallFestival.com
 5-7—Columbus, Ohio. 10th Area 53 CF Conf. Write: Ch., Box 1201, Columbus, OH 43216-1201; www.area53aa.org
 5-7—Speartish, South Dakota. Area 63 Fall Conf. Write: Ch., 810 N. Main St., #297, Speartish, SD 57783
 5-7—Lynnwood, Washington. 2007 Western WA Area 72 Assembly. Write: Ch., 10924 Mukilteo Speedway, PMB#169, Mukilteo, WA 98275; www.area72a.org